



Économie
La deuxième
révolution
tranquille
page C3

Claude Picher



Télévision
MusiMax trouve
enfin son erre
d'aller
page C16

Louise Cousineau



Télévision
Regardez-moi
dans les yeux
page C17

Nathalie Petrowsky



Hockey
L'après-carrière
de Denis Savard
page S5

Réjean Tremblay

Ottawa et Québec versent 3 millions à l'OSM

VINCENT MARISSAL
du bureau de La Presse, OTTAWA

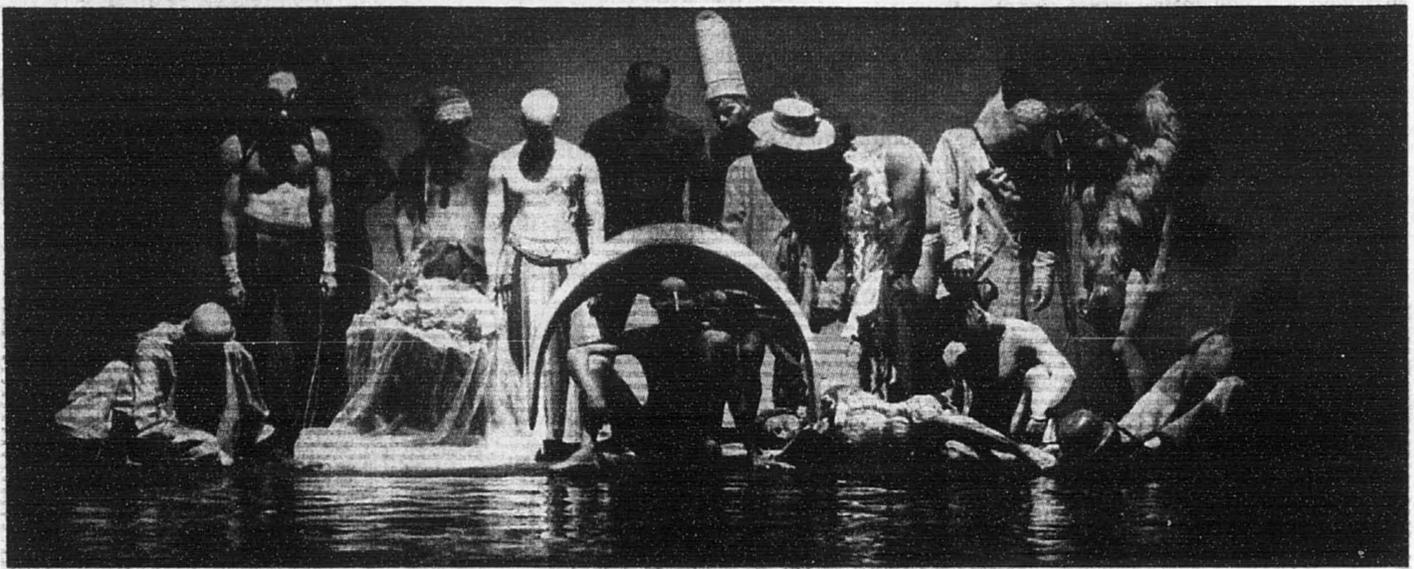
Maintenant que les musiciens de l'Orchestre Symphonique de Montréal ont repris leur place devant le chef Charles Dutoit après une grève de trois semaines, Québec et Ottawa accordent leurs violons pour déposer un plan de sauvetage de l'institution montréalaise.

Selon les informations recueillies hier par *La Presse*, les gouvernements provincial et fédéral mettront chacun entre un et deux millions sur trois ans pour permettre à l'OSM de sortir la tête de l'eau.

Aux trois millions accordés par les deux paliers de gouvernement, viendra s'ajouter plus d'un million recueilli auprès du secteur privé.

L'OSM pourra donc, au cours des trois prochaines années, bénéficier d'un plan de survie d'au moins 4,5 millions, ce qui est tout de même inférieur à son déficit accumulé de 5,5 millions. Pour la seule année 1996-97, l'Orchestre a enregistré un déficit de 1,5 million, soit 13 % de ses revenus totaux de 11 millions.

Voir OTTAWA en A2



Le Cirque du Soleil présente *O*, sa plus récente création, à Las Vegas, dans un théâtre construit au coût de 42 millions US pour répondre à ses besoins. La scène aquatique produit entre autres un effet spectaculaire.

Las Vegas baigne dans l'O

Le Cirque du Soleil se produit depuis hier sur une scène aquatique unique au monde

SUZANNE COLPRON
LAS VEGAS

D'une originalité sans pareil, *O*, le tout dernier spectacle du Cirque du Soleil, est à l'affiche depuis hier dans un hôtel de Las Vegas.

Particularité: sa scène aquatique. *O*, comme son nom l'indique, se déroule dans l'eau, 1,5 million de gallons de liquide turquoise baigné de lumière. Sa réalisation a posé des problèmes inimaginables aux concepteurs et aux ingénieurs québécois appelés en renfort par les architectes américains.

Patrick Bergé, le président de Scéno Plus, une compagnie associée au Cirque et engagée pour

dessiner et réaliser l'aménagement de ce théâtre de 42 millions US, en sait quelque chose. Avec son équipe, il a consacré 12 000 heures au projet en trois ans.

Résultat: le théâtre Belagio oppose la technologie la plus avancée à un décor baroque parfaitement intégré à l'hôtel du même nom, le plus récent de Las Vegas, mais aussi le plus luxueux et le plus romantique.

Les travaux de construction ont débuté en février 1996 et se sont terminés en janvier dernier. D'une conception ultra-moderne, la salle a été dessinée par l'architecte montréalais Michel Aubé de Scéno Plus. Elle représente un opéra européen du XIV^e siècle avec gradins et balcons. La hauteur de la scène, du fond du bassin au plafond, est de 145 pieds: neuf étages!

Pour s'y rendre, il faut traverser le casino de

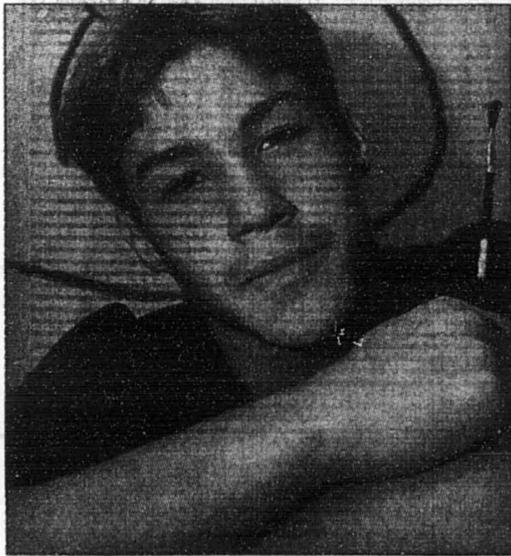
l'hôtel, ses machines à sous, ses tables de jeux, ses bars et restaurants. Le théâtre fait partie intégrante du casino, on ne le voit ni de l'intérieur ni de l'extérieur. C'est seulement une fois les portes franchies que l'on découvre les 1800 sièges, la scène aquatique immense et le plafond plus immense encore, composé d'une coupole de métal entourée de 4330 ampoules halogènes.

La construction du plafond a demandé une expertise poussée, des mois de travail et la réalisation d'un prototype de 75 000 US. Il est fait d'un treillis de métal semblable à de la cage à poule posée en deux épaisseurs. Un lustre en forme de serpent décore son centre.

Voir LAS VEGAS en A2

Autre texte, page C16

La Presse a 115 ans!



PHOTOS ARMAND TROTTIER, La Presse

Les deux bébés du centenaire de *La Presse*, Simon Hatin et Maude Rocheleau, respectivement de Tétreaultville et de Pointe-aux-Trembles, soufflent aujourd'hui 14 bougies sur leur gâteau d'anniversaire. Et c'est également jour de fête à *La Presse*, le plus grand quotidien français d'Amérique, qui entre en ce 20 octobre 1998 dans sa 115^e année d'existence. Nés le jour du centenaire de *La Presse* — le 20 octobre 1984 — Simon et Maude ont bien grandi depuis. Simon, qui fréquente la polyvalente Louis-Riel, mesure près de six pieds et se passionne pour l'art, le basket-ball et les activités de plein air. Ses parents lui permettent même de grimper librement sur les murs de sa chambre. Quant à Maude, musicienne dans l'âme, elle apprend à maîtriser la clarinette à la polyvalente Anjou. L'adolescente suit aussi des cours de karaté, en plus de s'impliquer dans le mouvement scout. Bon anniversaire!

Le terrorisme financé par des dons de charité

GILLES TOUPIN
du bureau de La Presse, OTTAWA

De 10 à 15 milliards de dollars versés par les Canadiens à des oeuvres de bienfaisance dûment reconnues au pays sont acheminés chaque année à l'étranger pour financer des groupes terroristes.

Le cabinet fédéral a été informé par le solliciteur général Andy Scott qu'au moins deux douzaines de ces organisations, qui ont le statut d'oeuvres de bienfaisance, détournent l'argent de leurs donateurs pour l'acheminer à des groupes terroristes du Moyen-Orient, d'Algérie, d'Irlande du Nord, du Sri Lanka, de l'Indonésie, de l'Inde et d'Amérique latine.

« Le Canada s'est fait une réputation mondiale d'apôtre de la paix, il risque aussi de devenir célèbre pour son financement des conflits et du terrorisme à l'étranger », commente le député libéral de Wenworth-Burlington, John Brydon, un spécialiste des oeuvres de bienfaisance, une industrie qui génère 96 milliards de dollars de dons par année et qui, dit-il, est peu réglementée et pratiquement pas surveillée par les gouvernements fédéral et provinciaux.

« Des 96 milliards recueillis auprès des Canadiens par les 73 000 oeuvres de bienfaisance canadiennes, confie M. Brydon à *La Presse*, j'estime qu'entre 10 et 15 milliards servent à subventionner le terrorisme international. C'est l'équivalent de nos prochains surplus budgétaires. C'est beaucoup d'argent. »

John Brydon ainsi que David Harris, ce dernier dirige le Centre de recherches stratégiques Insignis et fut chef de la planification stratégique du Service canadien de renseignement de sécurité (SCRS), rappellent à *La Presse* que les preuves ne manquent pas des activités illicites de certaines oeuvres de bienfaisance.

Le SCRS lui-même, dans son dernier rapport publié sur son site Internet, souligne la gravité du problème.

Il est bien connu, soutient Brydon, que l'IRA est financée depuis plusieurs années par des fonds en provenance de Toronto.

Voir LE TERRORISME en A2

438

JOURS AVANT L'AN 2000

INDEX

Petites annonces
- index B5
- immobilier B5 et B6
- marchandises B6
- emplois B6 et B7
- automobile

- affaires C12
Arts et spectacles C16 à C23
- horaire spectacles C20
- horaire télévision C18
Bandes dessinées B7

Bridge C25
Décès C27
Économie C1 à C15
Feuilleton C24
Êtes-vous observateur? B5

Horoscope B6
Laval A9
Loteries A2 et A4
Monde B4 et C8
Mots croisés B6 et S10
Mot mystère C24

Opinions B3
Politique B1 et B8
Rive-Sud A10
Tabloid Sports
- Réjean Tremblay S5

ÉDITORIAL

La révolution culturelle
- Alain Dubuc
page B2

MÉTÉO

Éclaircies
Max. 11, min. 2
cahier Sports,
page 16



HONDA



CR-V 4x4
298\$
par mois, location 48 mois
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
OU
4,8%*
SUR FINANCEMENT D'ACHAT JUSQU'À 60 MOIS
SUR TOUS LES CR-V 1998 NEUFS.

*Location-bail offerte exclusivement par H.C.F.I. sur le CR-V LX 1998 (modèle RD174W) neuf. Échange ou comptant de 2 400 \$, la première mensualité et un dépôt de garantie de 350 \$ exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le km excédentaire. **Financement à 4,8 % à l'achat de tout modèle CR-V 1998 neuf pour des termes de 24, 36, 48 ou 60 mois. Un versement initial pourrait être exigé. Sujet à l'approbation du crédit.

Suites de la une

Las Vegas baigne dans l'O

LAS VEGAS / Suite de la page A1

Mais sa réalisation n'est rien en comparaison des problèmes posés par la création d'une scène aquatique unique au monde. Claude-André Roy, de Scéno Plus, a fait de nombreux voyages en Europe à la recherche de théâtres semblables. En vain, ça n'existe pas. « Je serais allé n'importe où dans le monde si j'avais pu trouver un théâtre qui présente ces conditions-là, même en petites dimensions », a-t-il confié au Belagio.

Principal défi: maîtriser la température et l'humidité ambiantes. Comment faire, en effet, pour que la température de l'eau soit assez

chaude pour les artistes et celle de la salle assez fraîche pour les spectateurs? Des ingénieurs de Montréal ont utilisé une technique spéciale de ventilation pour créer deux microclimats différents.

De l'air froid à 55 degrés Fahrenheit est issu de trous d'aération situés sous chacun des 1800 sièges, dans le but d'éviter la création de condensation et d'humidité. La salle a été divisée en plusieurs sections d'air, contrôlées séparément les unes des autres.

Autre défi: l'électricité. Il fallait trouver le moyen de protéger la vie des artistes et des techniciens qui travaillent dans l'eau en présence de plusieurs appareils électriques et de 108 ampoules incandescentes

sous-marines. « On ne voulait pas prendre le risque qu'un court-circuit se produise et que les 40 artistes grillent d'un coup », a expliqué Patrick Bergé.

Aussi, le Cirque du Soleil s'est doté du premier système de gradation interruptible, réalisé dans les bureaux de Scéno Plus et fabriqué par une compagnie américaine, qui en installe désormais partout aux États-Unis.

Les experts en aménagement ont aussi fait des recherches pour éliminer le clapotis des vagues qui se brisent sur les parois du bassin. La rigole qui l'entoure contient des cailloux de différentes tailles, qui absorbent complètement le bruit.

Tous les éléments du décor ont

été conçus pour résister à la corrosion, à la rouille et à l'humidité. En outre, 12 plongeurs travaillent en permanence sous l'eau à chaque représentation d'O pour faire fonctionner le matériel.

Le travail avec l'eau a aussi posé de gros défis aux costumiers qui ont dû trouver un matériau qui soit non seulement durable mais qui épouse les lignes du corps et sèche rapidement. Sans parler des maquillages hydrofuges qui ont demandé des tests savants. Et du système d'éclairage, élaboré pendant deux ans, en raison de la propriété réfléchissante de l'eau.

« On est allé à la bonne école », a conclu Patrick Bergé. Tout ça pour dire qu'on ne réalise pas une scène aquatique en un plongeon.

Cannabis: sentence symbolique imposée à un malade

Agence France-Presse CALGARY

Un homme souffrant de sclérose multiples a été condamné à 500 dollars d'amende dans une affaire de consommation de cannabis à des fins thérapeutiques, a-t-on appris hier de source judiciaire.

Grant Krieger, 44 ans, avait été accusé en juin dernier à Calgary de possession de cannabis dans le but d'en faire le trafic et risquait normalement une peine de prison.

Le juge Robert Davie a considéré la « situation exceptionnelle », dans laquelle se trouvait l'accusé, qui a toujours plaidé avoir consommé la drogue pour diminuer ses douleurs et améliorer sa qualité de vie, mais qui avait aussi admis avoir procuré du cannabis à un autre malade.

Le juge a souligné que le geste de l'accusé n'avait pas été motivé par une recherche de profit, ajoutant qu'il s'agissait plutôt d'un « acte de désobéissance civile » destiné à attirer l'attention sur la cause qu'il défend.

« C'est mieux que la prison », a déclaré M. Krieger à l'énoncé du jugement, ajoutant que cela « ne changerait pas sa manière de faire les choses ».

M. Krieger qui s'est lancé dans une croisade pour la légalisation de l'usage du cannabis à des fins thérapeutiques, a estimé que la société n'avait pas à dicter aux gens la manière dont ils doivent se soigner.

Ottawa et Québec versent 3 millions à l'OSM

OTTAWA / Suite de la page A1

Les prières du maestro Charles Dutoit, qui demandait il y a deux semaines que l'on « sauve le trésor national qu'est l'OSM », semblent donc avoir été entendues par les gouvernements.

Mais même avec ce plan de sauvetage, l'OSM n'est pas sorti du bois. Comme le mentionnait le vice-premier ministre Bernard Landry pendant la grève, les grandes entreprises du Québec font peu pour l'institution.

Les commandites du privé ne représentent en effet que 17 % des revenus totaux de l'Orchestre, alors que les orchestres symphoniques de Vancouver et de Toronto récoltent respective-

ment 24 % et 27 % auprès des entrepreneurs mécènes.

De plus, l'OSM vient d'accorder des augmentations salariales de 19 % sur six ans à ses 98 musiciens, un élément à ajouter dans la colonne des dépenses.

Malgré le plan de survie fédéral-provincial, des sources proches du dossier craignent que la santé financière de l'OSM ne soit guère plus encourageante dans trois ans s'il n'arrive pas à générer plus de fonds du privé.

À plus long terme, le gouvernement fédéral étudie la possibilité de mettre sur pied un fonds national de stabilisation dont le mandat serait justement de venir en aide aux organismes culturels en difficulté. Ce fonds, qui devrait voir

le jour sous peu, fonctionnera selon des règles strictes. Pour y accéder, les organismes devront montrer leurs états financiers et travailler de concert avec les gestionnaires du fonds pour revoir leur plan de financement et de mise en marché.

« C'est la piste la plus sérieuse pour sortir l'OSM de ses problèmes, on ne pourra pas intervenir à chaque fois », indique une source gouvernementale.

De plus, pour avoir droit à l'aide du fonds, ces organismes ne pourront avoir une dette dépassant un certain pourcentage de leurs revenus. On cite notamment l'exemple du fonds de stabilisation de Vancouver, qui exige des organismes que leur ratio dette/revenus ne dépasse pas 25 %.

Le terrorisme financé par des dons de charité

LE TERRORISME / suite de la page A1

Il est aussi bien connu qu'un groupe sikh de l'Ouest, la Société Babbar Khalsa de Colombie-Britannique, avait obtenu en 1993 le statut d'organisme de charité même si elle avait déjà été identifiée comme groupe terroriste actif dont le but était l'indépendance du pays sikh. On se souviendra de plus qu'en octobre 1996 le *Toronto Star* avait révélé que des oeuvres de bienfaisance canadiennes, dont le Toronto Zionist Council, acheminaient des fonds aux colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie, même si le Canada considère les colonies de peuplement comme des entraves à la paix dans la région.

Dans sa Déclaration sur la sécurité nationale d'avril dernier, Andy Scott sonnait l'alarme en faisant état de ses efforts pour « qu'il soit nettement plus difficile, pour les groupes terroristes, d'amasser des

fonds au Canada. Des Canadiens, écrivait-il, font des dons à des groupes en pensant qu'ils serviront à des fins humanitaires. Il incombe aux gouvernements d'enquêter sur ces collectes de fonds effectuées sous le couvert d'oeuvres de bienfaisance, et le gouvernement du Canada est bien décidé à le faire de concert avec ses partenaires du G8 ».

M. Scott et le ministre des Affaires étrangères, Lloyd Axworthy, ont ainsi récemment suggéré au cabinet, selon une source gouvernementale, des mesures qui permettraient aux autorités de révoquer les permis des oeuvres de bienfaisance reconnues coupables d'encourager le terrorisme et les conflits armés.

Mais la proposition n'a pas eu l'heur de plaire à certains ministres qui craignent les conséquences politiques d'une telle décision. Ils s'inquiètent notamment du mécontentement qu'un resserrement de la loi pourrait créer au sein des minorités ethniques.

Pour John Brydon, c'est un argument qui ne tient pas parce que, selon son expérience, la majorité des membres des minorités ethniques se sentiraient rassurés si certains de leurs pairs au Canada ne se livraient pas à des activités liées au terrorisme.

En attendant, John Brydon a fait adopter fin septembre un amendement à la Loi sur la concurrence qui assujettit les oeuvres de bienfaisance aux mêmes pénalités que celles imposées aux entreprises à but lucratif. Si une oeuvre de bienfaisance donne des indications fausses ou trompeuses sur ses objectifs, ses responsables sont désormais passibles d'une peine d'emprisonnement de cinq ans.

« Mais ce n'est pas suffisant, plaide le député libéral. Ce qu'il faut faire, c'est rendre illégal la collecte de fonds pour financer des conflits à l'étranger. » Le solliciteur général, indique-t-on à son bureau, n'a pas encore renoncé à convaincre le cabinet du bien-fondé d'un tel projet.



Andy Scott, solliciteur général

La Presse

Renseignements : 285-7272

Abonnement : 285-6911

Télécopieur pour abonnement : 285-7039

Lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30

Samedi de 7 h à midi

Dimanche de 7 h à 11 h

Rédaction : 285-7070

Promotion : 285-7100

Les petites annonces : 285-7111

Télécopieur : 848-6287

Lundi au vendredi de 8 h 00 à 17 h 30

Décès, remerciements : 285-6816

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Grandes annonces

Détailants : 285-6931

National, TéléPlus : 285-7306

Carrières et professions,

Nominations : 285-7320

Comptabilité

Grandes annonces : 285-6892

Les petites annonces : 285-6900

La Presse est publiée par: La Presse, Ltée, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.

Envois de publication canadienne -

Contrat de vente numéro 0531650

Port de retour garanti. (USP5003692)

Champlain N.Y. 12919-1518.

LOTERIES

La quotidienne

à trois chiffres : 286

à quatre chiffres : 4793

COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui Héma-Québec attend les

donneurs aux endroits suivants:

■ à Montréal: Centre des donneurs, centre

commercial Maisonneuve, 2991, rue

Sherbrooke Est (métro Préfontaine),

de 10 h à 19 h 30;

■ à Montréal: cégep Ahuntsic, agora,

9155, rue Saint-Hubert, de 10 h à 16 h.

Objectif: 150 donneurs;

■ à Montréal: Université de Montréal,

pavillon principal, aile U-1, 2900, boul.

Édouard-Montpetit, de 10 h à 16 h.

Objectif: 100 donneurs;

■ à Montréal: collège Maisonneuve, vivoir,

3800, rue Sherbrooke Est, de 9 h 30 à

15 h 30. Objectif: 200 donneurs;

■ à Tracy: cégep Sorel-Tracy, hall d'entrée,

3000, boul. de la Mairie, de 10 h à 16 h.

Objectif: 130 donneurs;

■ à Saint-Antoine: Fugère Pontiac Buick,

155, boul. Lachapelle, de 14 h à 20 h.

Objectif: 150 donneurs.

DEMAIN DANS LA PRESSE



Entre romantisme et modernisme

■ Un nouvel air de mode souffle sur Paris. Oscillant entre modernisme et romantisme, enrichies ça et là d'envolées futuristes, les quelque 130 collections printemps-été 1999 qui ont défilé dans la Ville Lumière la semaine dernière ont désormais presque toutes ce penchant pour les fines architectures légèrement décaïées et dépouillées, inspirées par l'Orient.

À lire demain dans le cahier Mode.

QUESTION DU JOUR

La Presse
Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre?
Répondez à la question du jour. Pour faire
connaître votre opinion, composez le 285-7333;
au son de la voix, faites le 1.

Le conflit étant réglé, croyez-vous
maintenant que l'OSM pourra dénichier
de nouveaux mécènes pour enfin
survivre?

Croyez-vous que Pinochet réussira à éviter son ex-
tradition en Espagne?

À cette question posée hier, le pourcentage des
réponses obtenues a été:

Oui: 45 %
Non: 55 %

Seulement chez votre
concessionnaire Chrysler.



Association publicitaire des
concessionnaires Chrysler Inc.
www.chryslercanada.ca

★ L'ÉVÉNEMENT ★
« IMAGINEZ-VOUS
EN CHRYSLER »

L'événement «Imaginez-vous en Chrysler» est en vigueur du 12 octobre au 30 novembre 1998.

Le tirage aura lieu le 14 décembre 1998 à 15 h chez Chrysler Canada ltée au 3000, route Transcanadienne, Pointe-Claire (Québec) H9R 1B1. Les chances de gagner dépendent du nombre de bulletins de participation reçus.

GAGNEZ
25 000 \$

en crédit applicable à l'achat ou à la location
de votre prochain véhicule Chrysler.
Aucun achat requis. 18 ans et plus. Détails
et règlement complets chez votre
concessionnaire Chrysler participant.